

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

N° 79 31199

(54) Perfectionnements apportés aux slips herniaires.

(51) Classification internationale (Int. Cl.⁸). A 61 F 5/24; A 41 B 9/02.

(22) Date de dépôt 17 décembre 1979.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande B.O.P.I. — « Listes » n° 25 du 19-6-1981.

(71) Déposant : SAILHEN Pierre Max, dit KLEBER-SAILHEN, résidant en France.

(72) Invention de : Pierre Max Sailhen.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Joseph et Guy Monnier, conseils en brevets d'invention,
150, cours Lafayette, 69003 Lyon.

La présente invention a trait aux slips à usage herniaire, c'est-à-dire aux sous-vêtements qui présentent extérieurement l'aspect d'un slip classique tout en étant en réalité agencés pour tenir lieu d'un appareil pour la contention des hernies.

5 Dans le brevet français N° 1 482 859 déposé le 10 Janvier 1966 au nom du présent Demandeur, on a décrit des slips herniaires qui comprennent dans leur partie antérieure un plastron anatomique renforcé, comportant deux poches destinées à recevoir des pelotes en mousse de latex propres à prendre appui contre la paroi herniée. Pour remplir sa fonction de con-
10 tention, le plastron doit exercer contre le bas-ventre de l'utilisateur une pression constante orientée obliquement de bas en haut.

Pour assurer cette pression le brevet précité associait à la partie inférieure échancrée du plastron deux bandelettes élastiques renforcées ou "sous-cuisses" coulissant à l'intérieur d'ourlets qui bordent les ouvertures
15 pratiquées dans le slip pour le passage des cuisses, l'extrémité arrière libre de chacune de ces bandelettes venant se fixer de manière réglable à la partie latérale correspondante de l'article, au niveau de la ceinture élastique. L'utilisateur est ainsi en mesure de régler la pression d'application du plastron contre la paroi herniée.

20 Il faut cependant remarquer qu'une telle disposition complique la fabrication des slips herniaires et en accroît donc le prix de revient. Par ailleurs la présence des ourlets autour des ouvertures de l'article modifie sensiblement l'aspect général du sous-vêtement qui se distingue assez nettement des slips usuels.

25 Les perfectionnements qui font l'objet de la présente invention visent à remédier aux inconvénients précités et à permettre la réalisation d'un slip herniaire qui soit susceptible de répondre particulièrement bien aux divers desiderata de la pratique.

L'invention se fonde essentiellement sur l'observation qu'on a jusqu'à
30 l'heure actuelle conféré au camouflage des bandelettes renforcées ou "sous-cuisses" renforcées une importance exagérée, au point qu'on peut aisément s'en dispenser sans nuire ni à l'efficacité ni à l'esthétique du slip herniaire, esthétique qui doit en fait être la plus banalisée possible.

Aussi, conformément à l'invention les bandelettes élastiques ou sous-
35 cuisses sont directement fixées par couture contre le tissu qui borde vers l'arrière chacune des ouvertures inférieures du slip.

Suivant les cas chaque bandelette peut être soit cousue sur toute sa longueur à la bordure de l'ouverture, soit assemblée à ladite bordure sur une partie seulement de sa longueur en ménageant de la sorte une extrémité

libre susceptible d'être fixée de manière réglable à la partie latérale supérieure du slip. On conçoit cependant que dans les deux cas la fabrication du sous-vêtement est très simplifiée par suite de l'élimination des ourlets de coulissement antérieurement prévus autour des ouvertures inférieures pour le passage coulissant des bandelettes ou sous-cuisses ; par ailleurs l'article présente un aspect pratiquement identique à celui des slips usuels.

Le dessin annexé, donné à titre d'exemple, permettra de mieux comprendre l'invention, les caractéristiques qu'elle présente et les avantages qu'elle est susceptible de procurer :

Fig. 1 est une vue en perspective montrant un slip herniaire établi conformément à une première forme de réalisation de l'invention.

Fig. 2 est une vue en plan partielle, illustrant schématiquement à plus grande échelle l'agencement du slip suivant fig. 1.

Fig. 3 est une vue de côté de celui-ci à la position d'utilisation.

Fig. 4 est une vue de côté analogue à celle de fig. 3 mais correspondant à une autre forme de réalisation.

A la façon en soi connue le slip herniaire représenté en fig. 1 à 3 comprend une ceinture supérieure 1 en tissu élastique, dont le bord inférieur se raccorde à une partie antérieure 2 et à un fond 3, les deux éléments 2 et 3 étant bien entendu assemblés l'un à l'autre dans la partie médiane inférieure de l'article et étant échancrés pour déterminer deux ouvertures latérales destinées au passage des cuisses. La partie antérieure du slip est en quelque sorte doublée par un plastron 4 agencé de manière à comporter deux poches latérales propres à recevoir des pelotes de contention en mousse de latex ou matière similaire ; le bord supérieur de ce plastron 4 est assemblé par couture à la ceinture 1, comme montré en fig. 1 et 2.

Conformément à l'invention le fond 3 comporte, le long de chacune de ses échancrures latérales, une bandelette élastique ou sous-cuisse 5 qui est directement cousue contre le bord du tissu qui constitue le fond précité. Dans l'exemple de réalisation considéré en fig. 1 à 3, l'extrémité arrière de chaque sous-cuisse 5 est cousue à la ceinture supérieure 1, puis s'étend le long de l'échancrure latérale correspondante du fond 3 auquel elle est également assemblée par couture, et se raccorde ensuite au bas du plastron 4 auquel elle est cousue, l'extrémité antérieure venant enfin se joindre au bord supérieur de la ceinture 1.

Les essais ont démontré que moyennant un pré-réglage convenable de la longueur des sous-cuisses 5, ces dernières exerçaient sur le plastron 4 un

effort élastique qui assurait l'application correcte dudit plastron et des pelotes qu'il renferme contre la paroi herniée de l'utilisateur. L'aspect du slip herniaire est identique à celui des slips classiques qui comportent pratiquement tous une bordure plus ou moins marquée au niveau des ouvertures latérales ; par ailleurs la fabrication est très simple par suite de l'assemblage des bandelettes 5 par couture et de l'absence de tout ourlet.

Dans la forme de réalisation illustrée en fig. 4, la couture d'assemblage de chaque sous-cuisse 5 s'arrête un peu au-dessous de la ceinture 1, la partie libre ainsi déterminée sur la bandelette élastique étant munie en bout d'un dispositif d'accrochage 6 propre à coopérer avec un dispositif correspondant 7 rapporté en oblique contre la ceinture 1. Les dispositifs 6 et 7, préférablement du type à boucles et à crochets (Marque VELCRO par exemple), permettent le réglage de la tension de chaque sous-cuisse 5 et de la pression d'application élastique du plastron 4 contre la paroi abdominale.

Il doit d'ailleurs être entendu que la description qui précède n'a été donnée qu'à titre d'exemple et qu'elle ne limite nullement le domaine de l'invention dont on ne sortirait pas en remplaçant les détails d'exécution décrits par tous autres équivalents.

20

25

REVENDICATIONS

1. Slip herniaire, du genre comprenant un plastron anatomique porte-
pelotes (4) associé à des bandelettes élastiques renforcées ou sous-cuisses
5 (5) destinées à appliquer ledit plastron contre la paroi abdominale her-
niée, caractérisé en ce que les bandelettes (5) sont assemblées par couture
au bord des échancrures ménagées dans la partie arrière ou fond (3) pour
le passage des cuisses.

2. Slip herniaire suivant la revendication 1, caractérisé en ce que
10 l'extrémité antérieure de chaque bandelette (5) est cousue au plastron (4)
et vient en bout s'assembler à la ceinture élastique (1).

3. Slip herniaire suivant l'une quelconque des revendications 1 et 2,
caractérisé en ce que l'extrémité arrière de chaque bandelette (5) est
cousue à demeure au bord inférieur de la ceinture élastique (1).

15 4. Slip herniaire suivant l'une quelconque des revendications 1 et 2,
caractérisé en ce que la couture qui assemble chaque bandelette (5) au bord
de l'échancrure du fond (3) s'arrête un peu au-dessous de la ceinture (1)
de façon à déterminer une partie libre d'extrémité, laquelle porte en bout
un dispositif de fixation (6) propre à coopérer avec un dispositif corres-
20 pondant (7) solidaire de la ceinture précitée afin de permettre le réglage
de la tension élastique de la bandelette considérée.

1/1

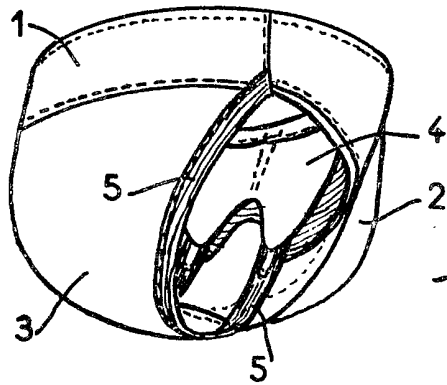


Fig. 1

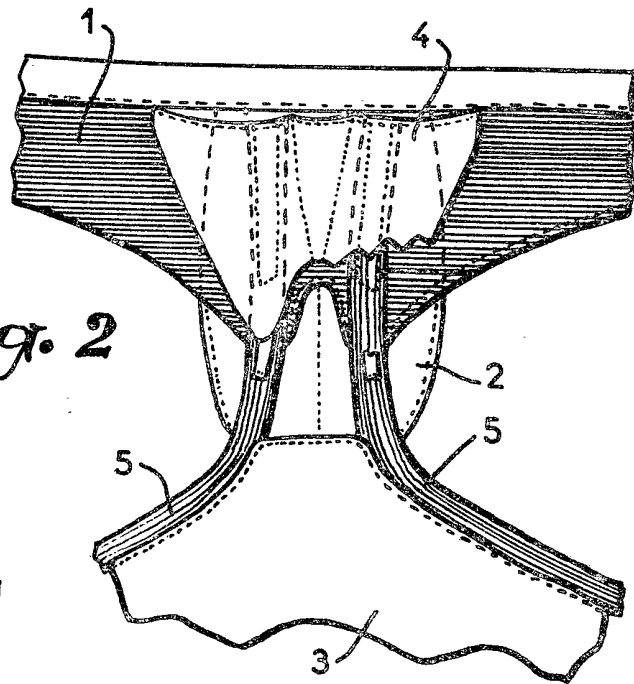


Fig. 2

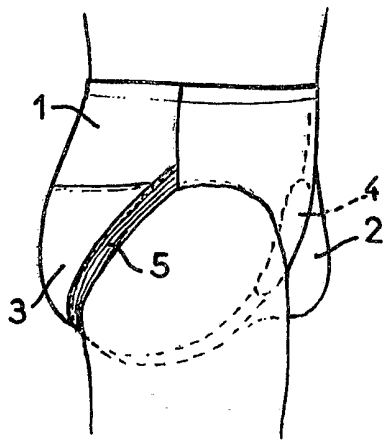


Fig. 3

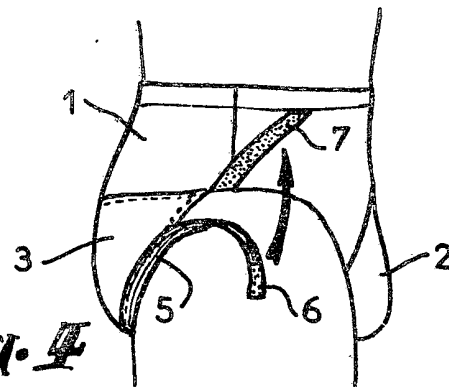


Fig. 4